

Au rythme de l'improvisation

MUSIQUE C'est à Delémont que 36 élèves participent au camp de la Coordination jeune public.

TEXTE ET PHOTO SÉBASTIEN GOETSCHMANN

D'habitude fixé au début du mois d'août, le camp de musique organisé par la Coordination jeune public (CJP) se déroule depuis lundi et jusqu'à demain, au Centre Saint-François de Delémont. «La fermeture du Centre de Sornetan et les incertitudes liées à la situation sanitaire nous ont poussés à concentrer les deux camps (réd: également celui de danse et arts visuels, qui aura lieu la semaine prochaine) sur les vacances d'automne», développe Célien Milani, responsable communication et membre du comité de la CJP.

Pour que les 36 élèves qui participent à cette semaine de vacances artistiques puissent vivre l'expérience le plus librement possible, soit sans devoir porter constamment un masque et se soucier de respecter la distanciation sociale, chacun a été testé avant

le début du camp et le sera également à la fin. «En règle générale, nous accueillons entre 50 à 60 enfants», constate Célien Milani, qui explique que cette baisse de fréquentation par le déplacement de la date ainsi que l'obligation de se faire dépister. «Ce choix nous permet de mettre cet événement sur pied, tout en ayant la conscience tranquille», justifie-t-il.

Qu'à cela ne tienne, les jeunes, qui ont entre 8 et 15 ans et qui viennent de tout le Jura, Jura bernois et Bienne, s'en donnent à cœur joie sur leurs guitares, claviers, violons, violoncelles, flûtes, trompettes, ... «Parfois, même durant les pauses, ils passent leur temps à jouer, faire des jams», témoigne Olivier Membrez, responsable du camp.

De tous les niveaux

Ici, les élèves ne sont pas tous des virtuoses destinés à entrer

un jour au conservatoire. «Il y a de tous les niveaux. Certains ne pratiquent d'aucun instrument, mais sont simplement intéressés à cette forme d'expression ainsi qu'à l'ambiance que l'on retrouve au camp», relève Olivier Membrez. «C'est aussi cela qui est intéressant. Avec les animateurs (réd: Caroline Trippet, Louis De Ceuninck, Chadi Messmer, Mathilde Bernard, Arthur Harsch et Simon Migy), qui ont chacun un domaine de compétence différent, nous essayons de rassembler les élèves en les sortant de leur univers musical, par exemple par l'improvisation ou en leur faisant découvrir d'autres instruments.»

Les activités proposées aux jeunes mélomanes suivent deux approches différentes, soit en petits groupes ou tous ensemble. «Nous commençons et terminons la journée avec tout le monde, explique



Les violoncellistes travaillent le futur hymne du camp.

le responsable, par un échauffement le matin avec des chants et des percussions corporelles, par exemple. Puis, les enfants sont répartis en diverses équipes que les animateurs sont libres de gérer à leur guise. Cela débouche sur des ateliers très créatifs, comme l'enregistrement de sons en ville puis l'ajout d'effets sur ordinateur ou de la découverte instrumentale. En fin d'après-midi, il y a des activités non musicales et le soir nous nous regroupons pour présenter aux autres ce qui a

été expérimenté durant la journée. C'est toujours un moment qui permet de mettre en avant la diversité.»

Composition de l'hymne

Hier, les élèves et leurs moniteurs étaient disséminés dans différentes pièces du complexe, en fonction de leur instrument de prédilection, pour mettre au point ce qui sera l'hymne du camp. «Les participants ont trouvé une suite d'accords qui leur plaît et nous avons composé des lignes mélodiques à partir de cela», es-

quisse Olivier Membrez. «Les jeunes, qui créent également les paroles de la chanson, ont voulu une rythmique plutôt lente pour refléter la nostalgie d'avoir quitté Sornetan, mais tout de même joyeuse. Parce que cela fait du bien de partager ces moments de camp.» Pour celles et ceux qui souhaitent découvrir cette création originale, il sera possible d'assister, avec un pass Covid, à la présentation finale qui se tiendra aujourd'hui, à 19h, dans la paroisse protestante jouxtant le Centre Saint-François.